

## Le récit de Gassara: “Si la CPS est interrompue, les systèmes de santé risquent d’être débordés.”



ACCESS-SMC est un projet sur trois ans, financé par UNITAID, qui soutient les Programmes Nationaux de Lutte contre le Paludisme pour mener à bien le premier déploiement à grande échelle de la Chimio-prévention du paludisme saisonnier (CPS) et ainsi sauver les vies de nombreux enfants à travers sept pays du Sahel. En démontrant la faisabilité et l’impact de la CPS à grande échelle, ACCESS-SMC encourage une adoption à plus large échelle de l’intervention. Cette étude de cas met en lumière l’impact que la CPS a eu contre le paludisme. Il y aurait 34 millions d’enfants éligibles, âgés de trois à 59 mois, qui pourraient bénéficier de la CPS. Le paludisme est une maladie que l’on peut prévenir. Dans le Sahel, la CPS peut aider à prévenir cette maladie.

Le paludisme est la principale cause de morbidité et de mortalité au Tchad. Les chiffres transmis par les structures sanitaires en 2015 indiquent que le paludisme est responsable de 27 pourcent des maladies et 15 pourcent des décès, mais depuis le lancement d’ACCESS-SMC, l’incidence du paludisme a diminué dans les zones de déploiement des programmes de CPS. Gassara Goudja, en tant que Chef des services de santé à l’un des centres de santé de Walia Ordre de Malte (N’Djamena), a pu constater l’impact que la CPS a eu sur sa communauté.

*“Par le passé, les structures de santé étaient pleines à craquer, et les personnes en charge des enfants ne disposaient d’aucun espace [pour attendre pendant que leur enfant était soigné] autre que de s’abriter sous un manguier [à l’extérieur].”*

l’issue de la campagne 2017 du projet, ACCESS-SMC a administré avec succès la CPS à environ 688,000 enfants, au Tchad.

Les enfants qui contractent le paludisme sont moins susceptibles d’avoir reçu la CPS, qui contribue à une réduction de 89 pourcent de l’incidence du

paludisme sur quatre semaines après la fin du traitement, que ceux qui ne déclarent pas la maladie. Gassara revient sur l'impact du programme à Walia-Ordre de Malte, où 9,452 children enfants en ont bénéficié.

*“De 200 à 300 cas de paludisme un mois avant la CPS, mon centre enregistre maintenant 75 à 150 cas de paludisme par an. Un autre fait marquant est que la CPS encourage les populations à participer à d'autres [interventions] de prévention de masse, comme l'immunisation contre la polio.”*

Ce traitement préventif contre le paludisme est gratuit, mais il n'est pas facilement accessible partout. La capacité des familles à travailler et à économiser de l'argent est mise à mal lorsque le peu d'argent gagné est dépensé dans les déplacements vers les centres de santé éloignés. Certaines personnes en charge des enfants ont du s'occuper de leurs enfants malades à la maison parce qu'ils ne pouvaient pas se permettre de telles dépenses. Ali Hassan, commerçant à Bachom (Massakory), raconte l'impact que la CPS a eu sur les revenus de sa famille.

*“Depuis deux ans, mes enfants bénéficient de ce médicament contre le paludisme. Je remercie Dieu. Mes dépenses ont été réduites car le paludisme est une maladie qui nous fait perdre le sommeil et était la principale raison de nos consultations au centre de santé.”*

Les programmes de CPS de Walia-Ordre de Malte ont rencontré un bon succès, en partie grâce à l'implication des autorités administratives locales ainsi que des chefs, qui ont facilité l'acceptation et favorisé une meilleure compréhension de ces campagnes par les communautés. Au cours de la première campagne de 2015, les médicaments utilisés en CPS nécessitaient plusieurs minutes de préparation (écraser les comprimés) et avaient

un goût amer, que les agents de santé communautaires (ASC) essayaient de masquer avec du sucre. Il arrivait souvent que les enfants recrachent le mélange, obligeant l'ASC à leur administrer le médicament une deuxième fois. Le goût plus sucré du nouveau comprimé soluble de CPS a rendu le travail des ASC plus efficace, et réduit le taux de gaspillage des médicaments.

*“C'est un point très positif de cette nouvelle formule. J'ai remarqué lors de mes visites de supervision que les enfants étaient contents de tenir le verre eux-même pour prendre le médicament”, raconte Gassara.*

En trois ans, le projet ACCESS-SMC a permis de réduire de manière conséquente le nombre de cas de paludisme chez les enfants. On estime qu'entre 2015 et 2016, 40,000 décès et six millions de cas de paludismes ont été évités à travers les sept pays ciblés. Bien que Malaria Consortium ait réussi à obtenir un financement pour 2018 au Tchad, il se limite à la même population cible et à 14 districts. Conscients de l'impact que le programme a sur la santé et les revenus, les parents demandent à ce que le programme soit élargi à toutes les zones où la maladie est endémique, mais se montrent également préoccupés par la manière dont les choses évolueront quand les distributions cesseront.

*“En tant que professionnel de santé et papa, je pense que si la distribution des médicaments cesse à N'Djamena, cela aura des conséquences terribles. Aucune alternative convenable n'est en place pour l'instant pour faire perdurer l'impact positif que la CPS a en matière de santé. L'assainissement urbain et le système de traitement des eaux restent peu développés, l'utilisation régulière et correcte des moustiquaires est faible, et l'accès aux soins n'est pas garantie.”*

---

Ce récit de réussite vous est présenté par Malaria Consortium grâce aux financements d'UNITAID dans le cadre du projet ACCESS-SMC. Les opinions exprimés n'engagent aucunement UNITAID.

© Malaria Consortium. Published Février 2018

Crédit photos: Malaria Consortium

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site [www.unitaid.org](http://www.unitaid.org) et [www.access-smc.org](http://www.access-smc.org)